

M n

Sammelband 116

12

L'ORACLE D'AVIGNON.

13

Credent à fonte relatum
Ammonis, quoniam Delphis Oracula
cessant,
Et genus humanum damnat caligo
futuri.

Juv. Sat. VI.

à Cologne

Imprimé l'An 1717.



ON écrit d'Avignon, qu'il y arriva une chose assez extraordinaire au mois de Janvier de cette année 1717 Jaques Vrai-disant, garçon de l'âge de 15 ans, de basse extraction, ayant eu jusqu' alors la mémoire si foible, qu'il ne put jamais apprendre une leçon ordinaire des Poëtes, tomba au commencement de ce mois dans une fièvre ardente. Au plus fort de la maladie il comença tout d'un coup à ne plus parler qu' en vers, tirés des meilleurs Poëtes Latins. Ce qu'il y eut de plus merveilleux, étoit, qu' à toutes les demandes qu'on lui vouloit faire, soit touchant les choses présentes, soit touchant les passées, ou les futures, le malade répondoit avec justesse par quelque beau passage de Poësie latine, que l'on trouve dans les plus célèbres Auteurs, & l'expérience ou l'événement confirma régulièrement ce qu'il en avoit dit.

Comme tout le monde couroit consulter ce nouvel Oracle, le Chevalier de St. George, étant tourmenté depuis quelque tems par diverses pensées douteuses, qu'il n'osoit confier à personne, & dont pourtant il souhaitoit de tout son cœur quelque éclaircissement, y alla un soir *incognito*. Le malade étoit couché sur son lit, les yeux fermés, comme un homme qui sommeille, mais un Frère laïque, qui en avoit soin, asseura, que, malgré cette posture, on n'avoit qu' à lui demander, ce qu'on vouloit, & qu'il ne laisseroit pas d' y répondre. Notre Chevalier prit courage & pour coup d'essai, il resolut de lui demander une chose passée, dont naturellement le malade ne pouvoit avoir aucune connoissance, faisant voeu en lui même, si le Prophète Ecolier répondoit juste, de croire, comme articles de foi, tout ce qu'il pourroit lui dire dans la suite. Voici l'entretien qu'il y eut entr' eux,

CHEVALIER de S. GEORGE.

Dis-moi, mon enfant, ce que je pensois, il y a deux ans & quelques mois, lorsque le Roi George, sans aucun obstacle, arriva en Angleterre?

JAQUES.

JAQUES VRAI-DISANT.

Anna Soror! quæ me suspensum insomnia terrent?
Quis novus hic nostris successit sedibus hospes?
Quem sese ore ferens! quam forti pectore & armis!
Credo equidem, nec vana fides, genus esse Deorum!

Virg. Æneid. Lib. IV. vers. 9.

CHEVALIER.

Parbleu! voilà une grande vérité! mais ne saurois-tu un peu m'expliquer ce qui m'arrivera à l'avenir?

JAQUES.

Expeditam dictis, & te tua fata docebo.

Ibid. Lib. VI. vers. 759.

CHEVALIER.

J'ai couru risque deux fois de périr sur la mer, dans le dessein de faire la descente en Ecosse, ne serois je pas par hazard plus heureux sur la terre?

JAQUES.

O magnis pelagi defuncte periclis!

Sed terrâ graviora manent.

Ibid. Lib. VI. vers. 83.

CHEVALIER.

Cependant j'ai encore un dessein dans la tête, qui ne manquera pas, à ce que j'espère, de faire changer de face mes affaires en Angleterre?

JAQUES.

Non semper feriet, quodcunque minabitur, arcus.

Horat. de art. Poët.

CHEVALIER.

Oh! pour cette affaire-là, elle est trop bien concertée, pour que le coup puisse manquer.

JAQUES.

O curas hominum! O quantum est in rebus inane!

Perf. Sat. I.

CHEVALIER.

J'avoue, que si ce n'étoient que les Hig-landers, les Foxhunters & les Jacobites, qui s'en mêlassent, je n'en aurois pas trop bonne opinion moi même: Mais je mets ma plus grande confiance en un secours étranger, que j'aurai.

JAQUES.
Spem, si quam accitis Aetolum habuistis in armis,
Ponite.

Virg. Æn. Lib. XI. vers. 308.

CHEVALIER.

Le Roi de Suede n'entreprendra donc rien pour moi ?

JAQUES.

Uttilius bellum putat esse minari,
Quam gerere.

Ovid. Metam. Lib. VII.

CHEVALIER.

J'espère pourtant de recevoir de bonnes nouvelles là-dessus,
par le chemin de l'Ecosse & de l'Angleterre.

JAQUES.

Legati responsa ferunt, nihil omnibus actum
Tantum impensis operum, nil dona nec aurum,
Nec magnas valuisse preces.

Virg. Æn. Lib. XI. vers. 227.

CHEVALIER.

Dis-moi la pensée du Czar sur ce dessein-là ?

JAQUES.

Quæcunque est fortuna hodie, quam quisq; secat spem,
Tros, Rutilusve fiat, nullo discrimine habebō.

Virg. ibid. Lib. X. vers. 107.

CHEVALIER.

Mais le Sieur Areskin, étant Cousin Germain du Comte de Marr,
ne manquera pas d'attirer le Czar dans mes interets.

JAQUES.

Sera ope vincere fata
Nititur & medicas exercet inaniter artes,

Ovid. Metam. Lib. II.

CHEVALIER.

Pour revenir au Roi de Suede, je ne saurois m'imaginer, qu'il
abandonne l'affaire. Il n'étoit déjà que trop en colère contre les
Hannoveriens, & moi & mes amis nous n'avons rien négligé,
pour l'irriter encore davantage.

JAQUES.

JAQUES.

Ergo ignem, cujus scintillas ipse dedisti,
Flagrantem late & rapientem cuncta videbis;
Nectibi pareetur misero, trepidumque magistrum
In cavea magno fremitu Leo tollet alumnus.

Juven. Sat. XV.

CHEVALIER.

Expliques-moi, si tu peux, la situation de l'esprit de mes amis en
Angleterre, dans l'attente, où ils sont, de voir réussir le dessein.

JAQUES.

Stat pecus omne metu mutum, mussantque juvenæ,
Quis pecori imperitet.

Virg. Æn. Lib. XII. vers. 718.

CHEVALIER.

En quoi consistent les plus ardens souhaits des bons Jacobites ?

JAQUES.

Non pacem petimus, Superi! date gentibus iras!
Nunc urbes excite feras; conjuret in arma
Mundus; Massagetæ Scythicus non alliget Ister;
Fundat ab extremo flavos Aquilone Suevos.
Albis & indomitum Rheni caput.

Lucan. Lib. II.

CHEVALIER.

Mais que diront mes Amis, si la conspiration ne réussit point ?

JAQUES.

Quo Deus & quo dura vocat fortuna, sequamur.

Virg. Æn. Lib. XII. vers. 677.

CHEVALIER.

Il y a pourtant de braves gens, qui prennent mon parti & qui
suivent ma destinée. Que dis-tu du Duc d'Ormond ?

JAQUES.

Fortis in armis

Cæsareis Labienus erat; nunc transfuga vilis,
Cum Duce prælato terras atque æquora lustrat.

Lucan. Lib. V.

X 8

CHE

CHEVALIER.

Et de Milord Bullingbroock?

JAQUES.

Vendidit hic auro patriam.

Virg. Æn. Lib. VI. vers. 621.

CHEVALIER.

Et du reste de ma cour & de mes amis?

JAQUES.

O patribus plebes, O digni consule patres!

Claudian, in Eutrop. Lib. II.

CHEVALIER.

Dis-moi, comment le Roi George sera receu en Angleterre, après son retour de Hannovre.

JAQUES.

Ut sol, qui tectus aquosis

Nubibus ante fuit, victisque è nubibus exit.

Ovid, Metam. Lib. V. vers. 570.

CHEVALIER.

Comment se conduira-t-il à l'égard de la nouvelle conspiration?

JAQUES.

Ille velut rupes, vastum quæ prodit in æquor,
Obvia ventorum furiis expositaque Ponto,
Vim cunctam atque minas perfert, cœlique marisque
Ipsa immota.

Virg. Æn. Lib. X. vers. 693.

CHEVALIER.

Il y a eu des Rois de tant de races en Angleterre, est-ce que les Hannoveriens y régneront long-tems?

JAQUES.

His ego nec metas rerum, nec tempora pono;
Imperium sine fine dedi.

Virg. Æn. Lib. I. vers. 282.

CHEVALIER.

Mais je ne saurois croire, que les Anglois puissent souffrir long-tems un Prince, qui de sa naissance a régné en souverain, & dont les vieux sujets n'ont été que les esclaves.

JAQUES.

JAQUES.

Fallitur, egregio quisquis sub Principe credit
Servitium, nunquam libertas gratior extat,
Quam sub Rege pio.

Claud. de laud. Silic. Lib. III.

CHEVALIER.

Il n'y a donc guères d'aparence, que je monte jamais sur le
trône de mon Père?

JAQUES.

Este, precor, memores, qua sitis stirpe creati.

Ovid. Metam. Lib. III. vers. 555.

CHEVALIER.

Tu as raison, les Pères sont souvent équivoques; mais ma
Mère

JAQUES.

Sed & hæc de plebe, suoque

Æqua viro fuerat.

Ibid. Lib. IV.

CHEVALIER.

Tu veux donc, que je quite toute ma prétension à la Couronne?

JAQUES.

Abjicito potius, quam quo perferre juberis
Clitellos, ferus impingas, Asinæque paternum
Cognomen vertas in risum, & fabula fias.

Horat. Epist. Lib. I. Ep. XIII.

CHEVALIER.

De la manière que tu m'en parles, il faut donc que le Roi Geor-
ge vienne à bout de tous les ennemis, que je lui excite & que
pour moi il n'y ait plus de seureté sur la terre.

JAQUES.

Hinc secula discant,

Indomitum nihil esse pio, tutumve nocenti,

Claud. de IV. Conf. Honorii.

CHEVALIER.

En quel país donc me réfugier?

JAQUES.

Per varios casus, per tot discrimina rerum;
Tendimus in Latium.

Virg. Æn. Lib. I. vers. 208.

CHEVA.

CHEVALIER.

Fort bien! aparemment le Roi de Sicile me recevra avec mes amis, & nous fournira tout le secours, dont nous aurons besoin; Dis-moi, ce qu'il pense de nous.

JAQUES.

Invito numine Troës

Italiam petiere, luant peccata, neque illos
Juveris auxilio.

Virg. Æn. Lib. X. vers. 31.

CHEVALIER.

Le Pape fera donc notre dernière ressource, que veux-tu que je lui dise en arrivant à Rome.

JAQUES.

Nunc ad te, & tua, magne Pater, consulta revertor.
Si nullam nostris ultra spem ponis in armis,
Si tam deserti sumus, & semel agmine verso
Funditus occidimus, neque habet fortuna regresum,
Oremus pacem & dextras tendamus inermes.

Ibid. Lib. XI. vers. 410.

CHEVALIER.

Quels seront mes exploits en Italie, pendant cette Chevalerie errante?

JAQUES.

Canibus lepores, canibus venabere damas.

Virg. Georg. Lib. III. vers. 410.

CHEVALIER.

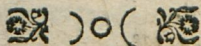
Bon! c'est la Guerre. Mais les affaires de Cabinet?

JAQUES.

Ædificare casas, plostello adjungere mures,
Ludere par impar, equitare in arundine longa.

Horat. Serm. Lib. II. Sat. III.

Le Chevalier n'avoit plus envie de demander rien, il s'en alla de fort mauvaise humeur; faire les préparatifs pour son voyage d'Italie. Le pauvre malade mourut encore la même nuit, au grand regret de ceux qui vouloient encore le consulter.



Ms 651^o

ULB Halle

002 404 397



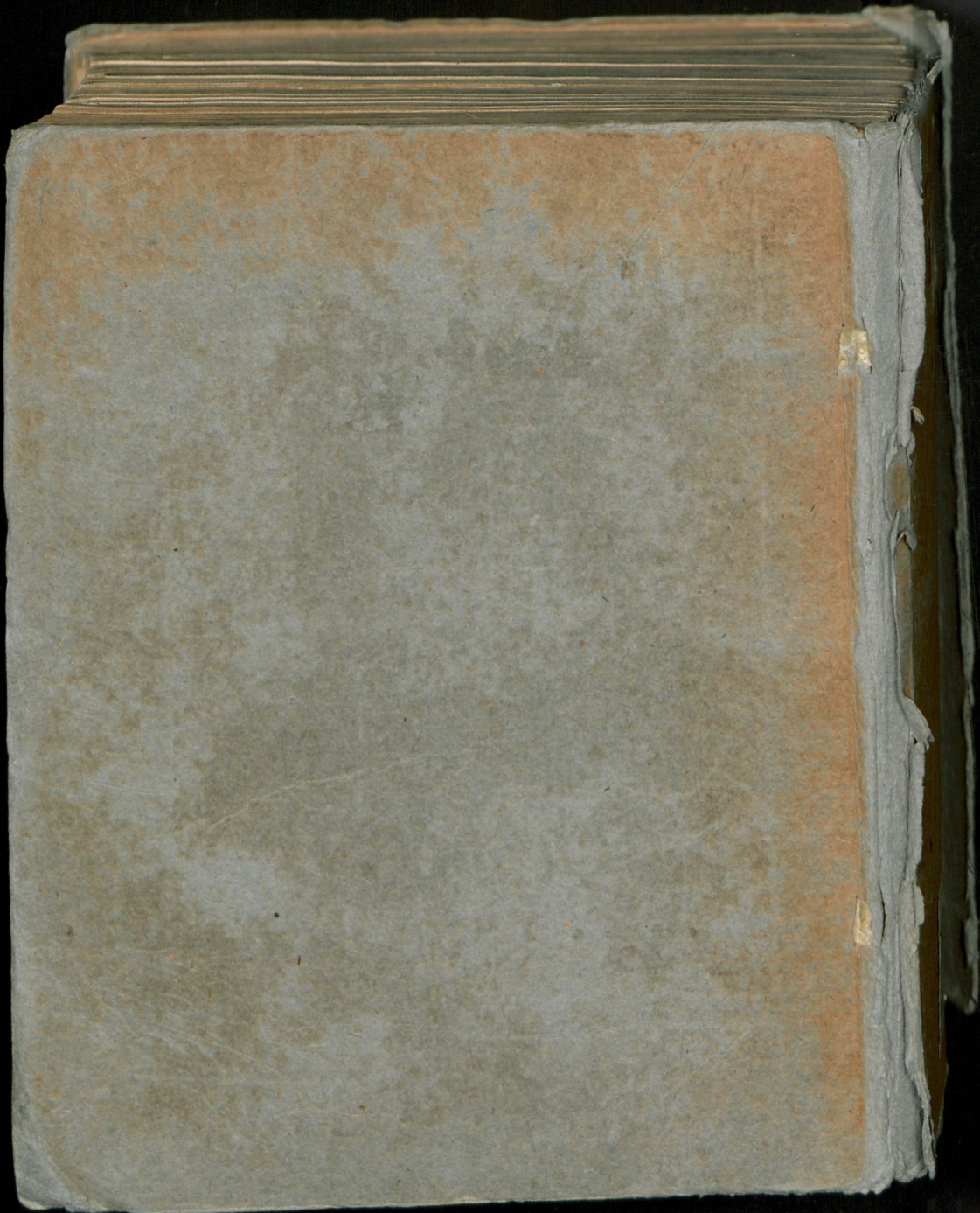
3

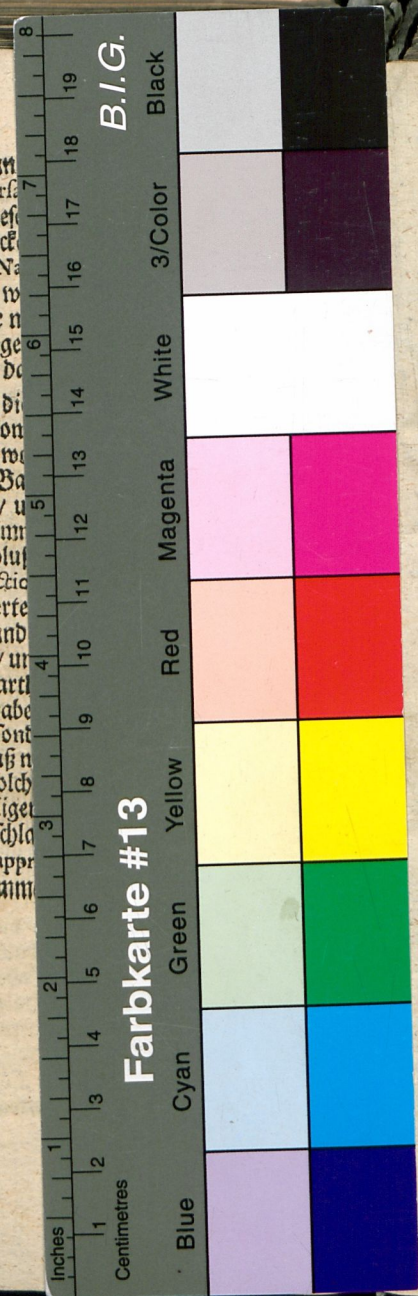


fb

VOR
W.D.







12

L' ORACLE D' AVIGNON.

Credent à fonte relatum
Ammonis, quoniam Delphis Oracula
cessant,
Et genus humanum damnat caligo
futuri.

Juv. Sat. VI.

à Cologne

Imprimé l'An 1717.